

Ngounié/Département de Tsamba-Magotsi/Fougamou/Après la campagne électorale...

L'effervescence retombe dans la commune et les villages



Photo : J.F.Marola

Une affiche de candidats pendant la campagne.



Photo : J.F.Marola/L'Union

Un peu partout, c'est le calme plat dans la ville.



Photo : J.F.Marola/L'Union

Situation identique à Nguouassa, dans la commune de Fougamou.

J.F.M
Libreville/Gabon

Après deux semaines d'une démentielle ambiance entretenue par les candidats et leurs soutiens qui ont transformé les habitudes locales en y apportant une générosité pour le moins inhabituelle, le réveil semble difficile pour les habitants.

PENDANT deux semaines, Fougamou et l'ensemble des villages du département de Tsamba-Magotsi ont connu une ambiance des grands jours. En effet, les candidats et leurs soutiens, à l'occasion des dernières consultations

électorales (campagne et vote), ont sorti ce qu'ils avaient de logistiques rutilantes avec de grosses cylindrées. Dans tous les coins et recoins de Fougamou et ses environs, l'ostentation et la démonstration de force matérielle se disputaient au lucre et au souci de ne pas passer inaperçu. Ainsi, les populations en ont eu pour leurs yeux. Il y avait ceux qui débarquaient dans les troquets pour offrir des tournées à ceux qui s'y trouvaient, qui faisaient preuve d'une gentillesse inhabituelle pour embarquer le piéton qui n'a rien sollicité, pour inviter à un repas un inconnu qui a eu la chance de croi-



Photo : J.F.Marola/L'Union

L'Hôtel de ville de Fougamou, lui, attend ses nouveaux locataires.

ser son chemin. Des gestes de charité qui ont commencé dès le lancement de la campagne et ne se sont estompés qu'avec la fin de cette dernière. Et du coup, comme

par enchantement, le département n'ayant pas des candidats au second tour des législatives prévu le 27 octobre prochain, il se trouve que depuis le soir de la proclamation des ré-

sultats, plus un chat n'est visible dans les rues de Fougamou. "Les riches" ont subitement disparu, pour laisser la place au train-train quotidien. En fait, le chef-lieu de Tsamba-Magotsi, après deux semaines de cette folle et démentielle ambiance, a retrouvé sa vie habituelle. Les piétons ne sont plus interpellés pour qu'on les dépose à destination. Les restaurants ne reçoivent plus des clients d'un genre nouveau qui offraient à manger à tout le monde. Et les bistrotts reprennent à tourner au ralenti, faute de "bons Samaritains" capables, comme on en voyait, d'étancher la soif à tous les

présents. C'est vrai que l'on voyait parmi ces "bienfaiteurs de circonstance", des natifs du coin qui n'y avaient plus remis les pieds depuis des décennies et qui, pour se donner une forte image dans l'opinion, se comportaient en potentats. Combien de temps faudra-t-il pour que Fougamou et tout le département revivent une telle effervescence ? Sans doute, il faudra... 5 ans, lors des prochaines élections, pour voir le département vivre des moments aussi intenses où se mêlent le "m'as-tu-vu", la générosité soudaine, la charité envers des personnes que l'on ne connaît pas.

Les brèves de Ndjolé



Photo : Chris OYAME

Le poteau prisonnier d'une terrasse...privée
Dans la commune de Ndjolé, chef-lieu du département de l'Abanga-Bigne (Moyen-Ogooué), une image suscite la curiosité des passants. Celle d'une terrasse qui coince un poteau électrique, au-dessus duquel est fixé le drapeau gabonais. En effet, pour rallonger la terrasse de l'unique salon de thé de la ville, en vue d'obtenir de l'espace pour la clientèle devenue nombreuse, le propriétaire des lieux n'a pas trouvé mieux que de violer les limites de sa maison et ce poteau qui relève du domaine public.



Photo : Chris OYAME



Photo : Chris OYAME

Le maire régule la distribution du carburant
Dès que le carburant est revenu dans les stations-service, à la suite de la récente pénurie qui a paralysé tout le pays pendant deux jours dans certains cas, voire plus ailleurs, le maire de Ndjolé, Jean-Pierre Nfoume s'est rendu sur les lieux pour superviser la distribution dudit carburant. D'autant que la demande était devenue très forte dans cette ville-carrefour.

La baignade des pigeons



Photo : Chris OYAME

Ce spectacle attire tous les passants du centre-ville, au carrefour de la station-service Total. Après chaque pluie, les pigeons qui abondent les lieux se désaltèrent en prenant le bain dans les flaques d'eau qui se forment à cet endroit. Seuls les véhicules et les piétons de passage parallèlement à ces joyeux moments, perturbent leur quiétude.

Pollution de Missanga et de l'Ogooué
C'est à croire que l'incivisme est gravé dans les gènes de certains riverains de la ville de Ndjolé. Pendant que le service de nettoyage de la mairie - qui vient d'être incendiée - s'efforce de garder la petite commune dans un état de salubrité irréprochable, il s'en trouve des habitants qui, manifestement, trouvent du plaisir à salir la cité. Pis, à polluer le fleuve Ogooué via le cours d'eau Missanga, en jetant les ordures ménagères sous le pont. Incivisme, quand tu nous tiens...

Des zébus dans la rue
Ndjolé est comme certaines autres villes du pays. Il n'est pas rare d'y rencontrer un troupeau de zébus dans la rue, en pleine ville, sous la conduite d'un berger. Certainement, à la recherche de nouveaux pâturages ou d'une mare d'eau où faire boire les bêtes. Mais, le problème est que, au moment où le berger occupe la route avec ses animaux, la circulation est bloquée.